



www.comedievalence.com
direction : Richard Brunel

Prouve-le

Lucie Vérot • Maïanne Barthès • Compagnie Spell Mistake(s)

Production La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche
Coproduction Compagnie Spell Mistake(s)

Spectacle créé le 13 mars 2017 à La Fabrique, Valence

14 déc. 2017 > 18 jan. 2018

Tournée en Comédie itinérante

CONTACT PRODUCTION

Anne-Mathilde Di Tomaso • +33 4 75 78 41 71 • +33 (0)7 89 52 10 94
annemathildeditomaso@comedievalence.com

Isabelle Nougier: +33 4 75 78 41 71 / +33 6 12 81 23 87
isabellenougier@comedievalence.com

CONTACT PRESSE / COMMUNICATION

Coline Loger • +33 4 75 78 41 77 • +33 6 03 43 77 21
colineloger@comedievalence.com

LES FENÊTRES TU LES OUVRES QUAND ON TE DIT

« Les fenêtres, tu les ouvres quand on te dit.
Le portail, tu le passes quand on te dit. Toi, tu ne l'ouvres pas, on te l'ouvre quand c'est l'heure, pour le refermer derrière toi.
Les cahiers, tu les ouvres quand on te dit. Les livres, quand on te dit.
Et si dehors c'est l'hiver dans la demi-montagne, le dehors est fermé aussi.
La neige partout. Et là-dedans, l'autocar. L'internat. L'autocar. Chez toi. L'autocar. L'internat.
Mais il y a une fenêtre. Celle-là quand tu l'ouvres en ouvre des milliers. Tu cliques et tu es ailleurs, encore ailleurs, et encore.
Tu en reviens.
Et une fois, tu vois une autre fenêtre, plus près de toi. Cette prof bizarre qui ne dort pas. »

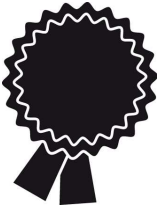
Lucie Vérot

LES CONTROVERSESES

*Les Controverses sont des créations nées d'un besoin de débat et de transmission : chaque saison La Comédie de Valence passe commande à un couple metteur en scène /auteur d'une pièce sur une question qui agite la société. La pièce est répétée dans un temps court par les comédiens qui interviennent dans les ateliers de pratique artistique auprès des collégiens et lycéens.
Cette saison, Benjamin Villemagne & Yann Métivier, ainsi que Maïanne Barthès & Lucie Vérot, s'emparent des multiples théories du complot
Chaque représentation sera suivie d'un court débat, à vif, avec les artistes.
La première Controverse de la saison, #VÉRITÉ, sera créée le 16 janvier à la Fabrique à Valence.*

Les Controverses sont soutenues par la Fondation SNCF





www.comedievalence.com
direction : Richard Brunel

Prouve-le

Texte **Lucie Vérot**

Mise en scène **Maïanne Barthès**

Avec **Simon Alopé** et **Charlotte Ramond**

Scénographie **Alice Garnier-Jacob**

Lumières **Sylvain Brunat**

Son **Clément Rousseaux**

Costumes **Dominique Fournier**

Assistanat à la mise en scène (stagiaire) **Anissa Zerrouki**

Production **La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche**

Coproduction **Compagnie Spell Mistake(s)**

Remerciements aux **Scènes Croisées de Lozère**, à l'équipe pédagogique et aux élèves de sixième du **Collège du Vivarais** à Lamastre, ainsi qu'au **Collège Seignobos** à Chabeuil

TOURNÉE EN COMÉDIE ITINÉRANTE

14 DÉC. 2017 > 18 JANV. 2018

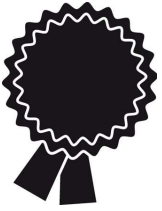
- > Upie – Jeu. 14 déc.
- > Colombier-le-Vieux – Ven. 15 déc.
- > Privas – Lun. 18 déc.
- > Centre Les Baumes, Valence – Mar. 19 déc.
- > Romans – Mer. 20 déc.
- > Centre Pénitenciaire, Valence – Jeu. 21 déc.
- > Luc en Diois – Mer. 10 janv.
- > Puy-Saint-Martin – Jeu. 11 janv.
- > Buis-le- Baronnies – Ven. 12 janv.
- > Villeneuve-de-Berg – Mar. 16 janv.
- > Valgorge – Mer. 17 janv.
- > Lussas – Jeu. 18 janv.



Prouve-le ©Nina Parisis



Prouve-le ©Nina Parisis



ENTRETIEN AVEC MAÏANNE BARTHÈS, METTEURE EN SCÈNE

– Cette saison, les Controverses de La Comédie de Valence s’emparent des multiples théories du complot. Peux-tu nous expliquer ce que c’est ?

Un complot est un projet secret, une manœuvre plus ou moins répréhensible au regard de la loi, de la morale, qui vise une autre personne, un autre groupe de personnes, une institution.

La théorie du complot ou conspirationnisme est une lecture du monde à travers le prisme du complot permanent. Autrement dit une thèse selon laquelle l’histoire ne serait que le produit des agissements secrets de groupes occultes.

– Les théories du complot sont-elles symptomatiques de notre époque ?

Elles répondent aujourd’hui à une méfiance de plus en plus grande des gens vis à vis de l’institution et du système médiatique.

Si on regarde l’histoire récente, la divulgation de nombreux complots avérés ont causé un choc. Je pense par exemple à l’implication de la CIA dans les coups d’État d’Amérique Latine ou dans le maintien au pouvoir de dictateurs tels que Pinochet, à certains scandales financiers impliquant des personnalités politiques, des grands groupes ou lobbies aux intérêts convergents. Ces complots avérés ont montré que les dirigeants pouvaient prendre des décisions dans le secret et le non-respect du principe démocratique. Dès lors, une certaine méfiance à leur égard est devenue légitime.

Très vite, la frontière devient mince entre cette méfiance et la tendance que certains qualifieraient de paranoïaque à voir des complots partout.

La propagation et la vitesse à laquelle les théories du complot se répandent (réseaux sociaux, blogs...) sont quant à elles spécifiques à notre époque.

Le complotisme n’a en effet pas été inventé avec Internet. Je pense par exemple aux *Protocoles des Sages de Sion*, un faux document réalisé en 1901 qui dévoilait un plan de conquête du monde établi par les juifs et les francs-maçons. Ce faux, commandité par un informateur de la police secrète de l’Empire Russe, devait servir à convaincre Nicolas II du danger représenté par les juifs et ainsi le dissuader d’opérer une trop grande ouverture à leur égard. Hitler en fera mention dans *Mein Kampf* et l’utilisera même comme prétendue preuve de la théorie du complot juif.

À l’image des *Protocoles des Sages de Sion*, de nombreuses "fausses preuves" circulent ainsi au service de théories multiples, des plus absurdes et « inoffensives » (des reptiles humanoïdes se cachent dans l’enveloppe corporelle de nos dirigeants) à celles qui stigmatisent une catégorie de personnes, les plus dangereuses et les plus répandues. Or sur Internet les informations se suivent, sans filtres et sans hiérarchie.

Les sites conspirationnistes sont conçus comme de véritables pièges : fonctionnant en « circuit fermé », chaque blog renvoie sur un site « ami », lui

insufflant ainsi une pseudo crédibilité : « Je ne suis pas le seul à la dire, c'est donc que c'est vrai ».

Pour quelqu'un qui ne possède pas les outils d'analyse lui permettant de savoir, par recoupement, à quelle source il a affaire, ou pour celui qui a tendance à fuir les sources dites officielles parce qu'il s'en méfie, il est très difficile de faire prendre conscience de l'absurdité de ces théories.

– Tu expliques que ces théories naissent entre autres d'une méfiance vis-à-vis des institutions, de la remise en cause de l'Histoire « officielle ». Douter de la parole officielle (medias, États), c'est faire le jeu du complotisme ?

Pas du tout ! Le doute est une nécessité, il est à l'origine de toute démarche philosophique, il est la condition indispensable de toute pensée critique. Il faut commencer par douter pour penser par soi-même.

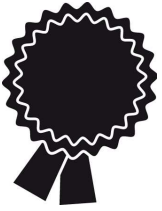
Douter, remettre en cause, je dirais presque au contraire que c'est la meilleure réponse au conspirationnisme. La démarche philosophique qui consiste à ne pas prendre pour vraie n'importe quelle affirmation mais à la questionner au préalable devrait justement prémunir des théories du complot. Ces théories ne se contentent pas seulement de remettre en cause une information officielle diffusée dans les médias, elles offrent une « autre explication », elles se proposent de « révéler » ce qui se cache derrière. Or, si, à ce moment du raisonnement, on continue d'appliquer notre démarche critique, la plupart de ces théories s'écroulent, ou au mieux demeurent une hypothèse invérifiable au même titre que l'explication officielle.

Cette question du doute est intimement liée à une quête perpétuelle et ontologique de sens. Nul n'accepte facilement de laisser une question sans réponse, de la même manière que nous avons du mal à admettre les coïncidences et les hasards. C'est dans cette brèche que beaucoup de théories du complot parviennent à s'infiltrer.

– Qu'est-ce qui fascine autant dans ces théories ?

Il est facile et tentant de succomber à un certain appel du mystère, de l'initiation au savoir secret. C'est peut-être ça le pouvoir d'une histoire, son mystère, son attrait. Il y a quelque chose de fascinant dans le fait d'imaginer de grands méchants agir dans l'ombre. Les théoriciens du complot jouent énormément sur cette corde, sur le fait de se sentir spécial, pas comme les autres, parce qu'on « sait », quand les autres sont dans l'ignorance, croient ce qu'on leur dit, ce que l'institution leur dit. Ce qui est surprenant, c'est que les prétendues réponses apportées par les conspirationnistes sont d'une étonnante simplicité, dans leur manichéisme, leur monoïdéisme. Il s'agit d'imaginer que de grands méchants agissent dans l'ombre, comme dans un dessin animé finalement.

Mais le théâtre, lui aussi, tire sa force des histoires.



– Prouve-le s'adresse, entre autres, aux primaires et aux collégiens. Le complotisme leur évoque-t-il déjà quelque chose ?

J'ai été très surprise le jour où j'ai rencontré les élèves de 6^e du collège de Lamastre, d'entendre parler des *Illuminatis*. Un jeune garçon disait qu'il avait vu un livre chez lui, qui en parlait. Je ne pensais pas qu'ils connaîtraient ce terme, mais ils ont été nombreux à acquiescer, à dire que oui, ils connaissaient.

Cela m'a montré que les enfants sont exposés très tôt à ces théories.

Mon neveu qui est en 5^e me montrait cet été les vidéos d'un youtubeur qui s'amuse à faire l'inventaire des théories du complot qui circulent sur Internet. Il les exposait avec ironie. Or, le second degré n'est pas toujours évident à saisir et de fait, il contribuait finalement à la propagation de ces théories. Mon neveu n'avait pas conscience que le youtubeur pratiquait l'ironie : après une vidéo sur les reptiliens, il m'a dit que ça serait intéressant de savoir si c'était vrai. Je lui ai répondu que ça serait également intéressant de savoir si le Père Noël était vrai et il m'a regardé comme si j'étais une idiote « ben non, le Père Noël c'est imaginaire ».

Il est tout de même rassurant de constater la posture de réserve qu'ils adoptent. Face à moi, l'adulte, il y avait ce doute...

– Comment allez-vous travailler avec les classes de 6^e pendant la résidence à Lamastre ?

Nous avons proposé aux trois classes de 6^e d'imaginer, avec l'aide de leurs enseignants, un complot qui impliquerait les membres de l'équipe artistique, en lien avec notre venue au collège pendant une semaine. Nous leur avons demandé de se mettre dans la peau de complotistes et d'adopter leur démarche.

Ils commencent donc par remettre en question la raison officielle de notre venue (une résidence de création d'un spectacle qui parle de la théorie du complot) et imaginent ensuite ensemble la vraie-fausse raison. Pour étayer leur hypothèse, ils peuvent chercher des images de nous, nous chercher sur les réseaux sociaux, et commencer à créer des fausses preuves de ce qu'ils avancent.

Une façon de leur faire comprendre combien il est plus facile de partir d'une théorie et de ne rechercher que les éléments qui l'étayaient en écartant volontairement ceux qui la contredisent, jusqu'à falsifier des déclarations, des photos...

J'ai beaucoup lu, en préparant cette résidence, des témoignages d'enseignants démunis face aux théories du complot. Ils expliquaient souvent que plus ils tentaient de démontrer à leurs élèves que les preuves n'en étaient pas, que les théories étaient absurdes et plus les jeunes étaient convaincus du contraire. L'enseignant c'est l'autorité, le représentant de l'institution et le fait qu'il tente de défendre la version officielle est une preuve de plus qu'on nous cache quelque chose.

Nous, nous venons faire du théâtre avec eux. Or, le théâtre c'est inventer des

histoires, brouiller le vrai et le faux. Participer à créer du faux avec du vrai, c'est à la fois exactement le complotiste et le comédien. Mais le comédien, sait que le faux est faux. Et le spectateur qui vient au théâtre aussi. On partira de là, je crois.

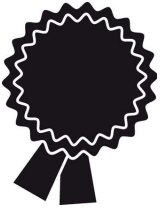
– Qu'est-ce qu'en une heure, tu aimerais que les élèves retiennent de la représentation ?

– Ce qui serait formidable, c'est qu'ils apprennent ce qu'il y a d'essentiel dans l'analyse critique du monde, dans la recherche de la vérité. Mettre en doute les faits est valable à tous les niveaux, il ne faut pas relâcher la vigilance. Je me dis également qu'il est important qu'ils comprennent que croire et répandre ce type de théories n'est pas toujours sans conséquences.

– Quelques mots sur l'histoire du spectacle même s'il est en cours d'écriture ?

– L'histoire de *Prouve-le*, c'est l'histoire de deux enfants qui sont internes dans un collège de montagne. Un jour ils tombent malades, tous les deux. Sans doute un virus de rien du tout. Mais sur Internet, il y a une théorie qui circule et qui dit que des scientifiques auraient mis au point un virus et l'auraient répandu, volontairement, avec la complicité de l'Etat même. Peut-être pour réduire la population mondiale. Parce qu'on serait trop nombreux. Et la prof de biologie a changé tout son cours pour expliquer que c'était n'importe quoi. Alors que normalement, elle fait toujours le même cours. Et elle est très bizarre la prof de biologie.

Propos recueillis en novembre 2016



EXTRAIT DE *PROUVE-LE*

CELIA – Ce qui s’est passé avec Madame Albanne. D’abord il faut dire qu’on la trouvait bizarre, cette prof.

TEO – Tout le monde la trouvait bizarre.

CELIA – Même les pions la trouvaient bizarre.

TEO – Il y en avait parmi les plus jeunes qui avaient peur d’elle.

CELIA – Au début, je me disais : il faut pas la trouver bizarre. Elle était peut-être un peu malade. Si pâle. Plus blanche encore que le paysage en hiver.

TEO – Et des cernes ! Mais tellement verts, les cernes. On aurait dit qu’elle les peignait pour qu’ils soient parfaitement verts.

CELIA – Mais elle n’était jamais malade. Jamais une demi-journée d’absence, ni même un retard, rien.

TEO – Elle s’est installée dans le collège. Enfin dans ce bâtiment collé au collège, où est le local à poubelles, plusieurs débarras et un appartement de fonction, où même la Principale ne voulait plus habiter.

CELIA – Il est un peu pourri, le collège.

TEO – On le sait qu’y a plein de choses un peu pourries par ici. Que les bleds se vident et qu’y a pas tellement de nouveaux gens qui voudraient venir s’installer.

CELIA – Pourtant Madame Albanne était arrivée en septembre.

TEO – Et il y a eu l’hiver.

CELIA – Un vrai de vrai. Il paraît que le climat se réchauffe. Ben chez nous : non. Tout blanc partout. De la neige plein les routes qui vont du collège à nos bleds. Les déneigeuses passent et paf, elle retombe, la neige.

TEO – Et ça commence ce matin où je dégueule en cours de maths.

CELIA – Je pense qu’on peut commencer un peu plus tard, juste après.

TEO – Célia dégueule aussi.

CELIA – Encore un peu après, steuplaît.

TEO – On est malades, quoi. L’internat est plein à cause des routes toute bloquées. Et nous, on est très contagieux.

CELIA – On nous fait déménager de nos chambres habituelles, on nous met dans le couloir des pions, chacun tout seul dans une chambre.

TEO – Et là, on couve nos maladies.

CELIA – On s’ennuie un peu aussi. Et ça commence. Pour nous et pour Madame Albanne aussi, ça commence.

LE BESOIN DE CROIRE

Une bonne conspiration vaut mieux que l'angoisse de l'inconnu, rappelle le blogueur Dean Burnett. Pour donner un sens à l'inacceptable, les hommes ont besoin d'explications, même folles. - *The Guardian*, Londres

Avec les révélations qui se succèdent autour du programme de surveillance du gouvernement et de la menace d'une guerre imminente, le moment doit être propice aux théories du complot. Vous savez, comme quand vous sortez les poubelles et que vous vous rendez compte de la présence d'un sac que vous aviez oublié : vous le ramassez mais il est tellement vieux qu'il se déchire et vous êtes soudain entouré par une nuée de mouches furieuses ; vous vous précipitez à l'intérieur en criant et vous passez trois heures sous la douche en frissonnant. Pour moi, la théorie du complot, c'est un peu ça.

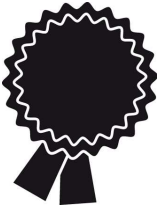
Je suis – apparemment – impliqué dans plusieurs complots. Quand Channel 5 a diffusé une émission qui manquait totalement de sens critique sur le complot lunaire [selon cette théorie, les premiers pas de l'homme sur la Lune seraient un canular du gouvernement américain et l'événement aurait été tourné en studio], j'ai répondu en "avouant" que c'était vrai et en inventant d'autres complots "authentiques" pour montrer à quel point l'idée était ridicule. J'ai imaginé des complots si farfelus que je pensais que personne n'y croirait, révélant ainsi ma naïveté sur ce que les gens sont capables et désireux de prendre pour argent comptant. Mais, bien sûr, on a alors dit que j'écrivais ça parce que j'étais manipulé par les auteurs du complot lunaire.

Qu'est-ce qui pousse les gens à crier au complot face à des événements relativement mineurs (comme l'écriture d'un blog sans grand intérêt tel que le mien) ? Il ne servirait à rien d'analyser tous les éléments connus à cet égard. Cela ne changerait rien et il est probable que je ne vivrais pas assez longtemps pour venir à bout de la tâche. Mais de nombreuses raisons peuvent expliquer pourquoi les gens sont impliqués dans des complots et pourquoi ces théories finissent par devenir aussi complexes et tenaces.

Il ne faut pas rejeter les théoriciens du complot en les traitant d'"excentriques" ou de "cinglés" – ou tout autre qualificatif permettant de ne pas les prendre au sérieux. Un théoricien du complot peut agir sous l'effet de troubles mentaux : anxiété, paranoïa, psychose ou autres. Il est possible que son état ne soit pas suffisamment sérieux pour nécessiter une intervention médicale ou que son implication dans une théorie du complot soit une manière pour lui de maîtriser ses symptômes, autrement dit une forme d'automédication. Et bien sûr, il est également possible que la psychiatrie elle-même soit un complot.

La pression du groupe. *Mais les troubles mentaux et les théories du complot ne sont en aucun cas directement liés : on peut croire la version officielle de l'assassinat de Kennedy tout en étant bel et bien schizophrène. Plus inquiétant : des études ont montré que l'individu moyen est très ouvert aux théories du complot. Il y a de nombreuses raisons à cela, dont la tendance de l'être humain à la paréidolie (qui lui fait voir des motifs et des formes dans des phénomènes accidentels).*

Mais pourquoi ? Peut-être les théories du complot répondent-elles à des besoins fondamentaux de l'être humain ? Selon la pyramide de Maslow, les besoins humains les



plus fondamentaux sont physiologiques (nourriture, abri, etc.). Dans les sociétés occidentales, nous avons la chance que ces besoins soient généralement couverts. Vient ensuite le besoin de sécurité. La peur allant souvent de pair avec l'inconnu, le fait de "connaître" les complots et les machinations ourdis par des personnages mystérieux peut être utile.

Puis il y a le besoin d'"appartenance". Les êtres humains sont des créatures sociales et, partant, doivent être acceptés par les autres. Les réseaux des théories du complot apparaissent à leurs adeptes comme des groupes d'amis. Ce qui nous conduit au niveau suivant : besoin d'accomplissement, de reconnaissance et de respect. En trouvant des liens et des éléments de preuve suggérant l'existence de complots ou de manœuvres destinées à étouffer une affaire, on est sûr de s'attirer les félicitations du groupe conspirationniste dont on fait partie.

Ce besoin d'appartenance à une communauté peut aussi expliquer que certaines théories du complot qui semblent extravagantes soient pourtant si tenaces. Au sein d'un groupe, il se passe des choses bizarres. L'influence normative, la pensée de groupe, l'intervention de gardiens de la pensée, la polarisation de groupe – ces phénomènes et d'autres se conjuguent pour que le groupe reste intact et que les opinions dissidentes soient rapidement écartées, voire rejetées d'emblée, ce qui, dans le domaine de la recherche, passe par des processus comme le biais de confirmation [la tendance à privilégier les informations qui confirment son hypothèse].

Réconfort. *Il existe beaucoup d'autres explications possibles au comportement des théoriciens du complot. Cela peut même être quelque chose d'aussi simple et intuitif que l'idée que les théories du complot sont réconfortantes. Il est troublant de penser qu'il existe des bandes de lézards géants qui contrôlent secrètement l'humanité, mais la possibilité que nous vivions dans un univers aléatoire où des forces dépourvues de raison puissent décider sans motif de nous éliminer est-elle moins inquiétante ? C'est peut-être pour parer à une telle éventualité que certains se tournent vers les théories du complot, comme d'autres se tournent vers Dieu ou le surnaturel.*

Et avant que les esprits rationalistes qui lisent la chronique scientifique du Guardian ne commencent à railler mes propos, je tiens à préciser que des opinions plus courantes, qui reviennent souvent ces temps-ci, pourraient facilement venir à l'esprit d'autres personnes qui n'y voient pas des théories du complot. Le système de santé britannique est secrètement privatisé et les médias sont complices ? Oui, tout à fait. Le gouvernement essaie de museler les associations caritatives ? Bien sûr. Oh, vous avez des "preuves" ? Oui, les gens en ont toujours.

Peut-être la honte jetée sur les théoriciens du complot n'est-elle pas pleinement méritée. Certains des plus grands scientifiques du monde comme Darwin ou Galilée étaient ceux qui contestaient la version officielle des événements. Et bien sûr, peut-être ces complots sont-ils réels. Et si ce blog n'était pas une analyse de la psychologie des théories du complot, mais un stratagème pour battre le record des "commentaires les plus délirants" du site du Guardian ? On ne le saura jamais.

LUCIE VÉROT

Auteure

Après une licence de Philosophie et un master d'Études théâtrales, Lucie Vérot intègre en 2014 le département Écrivain dramaturge de l'ENSATT, où elle est actuellement en dernière année de formation.

En 2013-2014, elle intervient régulièrement en ateliers d'écriture à La Comédie de Valence, qui lui passe commande d'une pièce dans le cadre des Controverses sur la question « Trouble dans le genre ». *Le Gène de l'orchidée* est créé en 2014 dans une mise en scène de Luc Chareyron.

Elle est dramaturge au sein de la Compagnie Le Cri du Lombric pour la création de son premier spectacle *Ceux qui naissent* (écriture de plateau), dont la première partie a été présentée au Théâtre La Loge (Paris) en 2016.

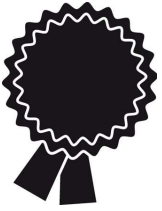
Parallèlement à l'écriture de *Prouve-le*, elle collabore également avec la metteuse en scène Maïanne Barthès qui lui a passé commande pour la compagnie Spell Mistake(s) d'une pièce inspirée du mythe d'Antigone, qui interrogera ce que peut être la désobéissance civile aujourd'hui, à travers les formes de cyber activisme les plus radicales.

MAÏANNE BARTHES

Metteuse en scène

Maïanne Barthès a suivi des études de Lettres Supérieures puis de philosophie. Formée à l'École Nationale Supérieure de la Comédie de Saint-Étienne, elle joue sous la direction de François Rancillac, Olivier Morin, Laurent Hatat... De 2008 à 2015 elle co-dirige avec Hugues Chabalier la Cie United Mégaphone, au sein de laquelle elle met en scène *Je hais les voyages et les explorateurs* d'après Copi et Will Self et *Rouge* d'Emmanuel Darley. Comédienne, elle travaille sous la direction de Sylvie Mongin-Algan, Vladimir Steyaert... En 2015, elle fonde la compagnie Spell Mistake(s). Après avoir été comédienne pour *Le Gène de l'orchidée* en 2014, elle met en scène en 2015 *Une abeille d'Arménie*.

Elle prépare actuellement avec Lucie Vérot une pièce sur le mythe d'Antigone qu'elle créera en janvier 2018.



www.comedievalence.com
direction : Richard Brunel

SIMON ALOPÉ

Comédien

Souhaitant conjuguer parcours universitaire et formation de l'acteur, Simon Alopé se forme pendant plusieurs années dans les conservatoires et universités d'Angers et de Lyon. Diplômé depuis 2014 du cycle spécialisé du CRR de Lyon, il a pu collaborer sur différents projets en tant que comédien : *En finir avec Eddie Bellegueule* avec Richard Brunel, *Massacre à Paris* avec Laurent Brethome. En parallèle, Simon participe aux créations de plusieurs compagnies (Casus Belli L'Assemblée Sauvage, La Cie Les Démembrés) et se produit fréquemment sur les scènes découvertes Lyonnaises. La transmission et la pédagogie constitue également des volets importants de son travail, s'engageant en France et en Europe au concours de différentes compagnies rhonalpines dédiées «jeunesse» (Image aigüe, Théâtre du Pélican).

CHARLOTTE RAMOND

Comédienne

Jeune comédienne formée au Conservatoire d'Avignon, Charlotte Ramond a ensuite intégré l'Erac (École régionale d'acteurs de Cannes) où elle a travaillé avec Pascal Papini, Eric Jacobiak, Martine Viard, Jean-Louis Hourdin, Richard Sammut, Christian Esnay, Didier Galas, Nikolaus... A la sortie de sa formation, elle fonde avec quatre camarades de promotion la compagnie GroupUrsule. Elle collabore également avec différents metteurs en scène comme Judith Depaule, Nathalie Fillion, Danielle Bré, Dante Desarthe, Nicolas Ramond, Yann Lheureux, Sébastien Valignat...

UN CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL PARTAGÉ

2017/2018

12 artistes dans le Collectif artistique

1 invité, 5 controverses

14 créations et productions

LE COLLECTIF ARTISTIQUE

Aux côtés de Richard Brunel :

Samuel Achache, Catherine Ailloud-Nicolas,
Mathurin Bolze, Gaëlle Bourges, Jeanne Candel,
Caroline Guiela Nguyen, Julien Guyomard, Norah Krief,
Éric Massé, Lucie Rébéré et Julie Rossello-Rochet

> **RICHARD BRUNEL** • DÎNER EN VILLE | *Christine Angot, Richard Brunel* / 17 > 24 nov. 20 – La Comédie de Valence / 19 & 20 déc. 2017 – Bonlieu scène nationale, Annecy / 09 > 13 janv. 2018 – Théâtre Olympia, CDN de Tours / 18 > 20 janv. 2018 – La Criée, Théâtre national de Marseille / 30 & 31 janv. 2018 – Espace des Arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône / 06 > 09 fév. 2018 – La Manufacture, CDN de Nancy-Lorraine / 13 & 14 fév. 2018 – Le Cratère, scène nationale d'Alès / 06 mars > 1er avr. 2018 – La Colline - théâtre national, Paris / 03 avr. 2018 – Scènes du Golfe, Théâtres Arradon-Vannes • CERTAINES N'AVAIENT JAMAIS VU LA MER | *Julie Otsuka, Richard Brunel* / 28 > 30 mai 2018 – Création au festival Ambivalence(s)

> **ÉRIC MASSÉ** • MUJER VERTICAL | *Alejandra Borrero, Manuel Orjuela, Florence Thomas, Éric Massé* / 30 sept. 2017 – Théâtre du Parc, Andrézieux-Bouthéon / 04 & 05 oct. 2017 – Le Lieu unique, scène nationale de Nantes / 07 & 08 oct. 2017 – Théâtre de Vanves / 11 & 12 oct. 2017 – La Comédie de Valence / Octobre 2017 – Malabo, Guinée Équatoriale / 20 & 21 oct. 2017 – Festival Sens Interdits, La Renaissance, Oullins Lyon Métropole / Novembre 2017 – Festival Ni con el petalo de una rosa, Colombie

> **CAROLINE GUIELA NGUYEN** • SAIGON | *Les Hommes Approximatifs, Caroline Guiela Nguyen* | Créé à La Comédie le 1^{er} juin 2017 | 08 > 14 juil. 2017 – 71^e Festival d'Avignon / 07 > 11 nov. 2017 – MC2: Grenoble / 06 & 07 déc. 2017 – Comédie de Reims / 12 janv. > 10 fév. 2018 – Odéon-Théâtre de l'Europe, Paris / 21 > 23 fév. 2018 – CDN de Normandie-Rouen / 06 > 09 mars 2018 – Théâtre Dijon Bourgogne, CDN de Dijon / 13 & 14 mars 2018 – La Comédie de Valence / 04 > 07 avr. 2018 – Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon / 25 & 26 avril 2018 – CDN de Besançon Franche-Comté / 15 > 18 mai 2018 – Théâtre National de Bretagne, Rennes / 29 mai > 2 juin 2018 – Théâtre Olympia, CDN de Tours • MON GRAND AMOUR | *Les Hommes Approximatifs, Caroline Guiela Nguyen* | Créé à La Comédie le 23 mai 2016 | 18 > 21 nov. 2017 – Festival Mettre en scène, Théâtre National de Bretagne, Rennes

> **NORAH KRIEF** • AL ATALAL, CHANT POUR MA MÈRE | *Ibrahim Nagi, Oum Kalsoum, Norah Krief, Éric Lacascade* | Créé au Festival Passages à Metz et au Festival Ambivalence(s) en mai 2017 | 04 juil. 2017 – Shubbak Festival, Londres / 02 & 03 oct. 2017 – La Comédie de Valence / 06 > 23 déc. 2017 – TNP, Villeurbanne / 18 > 21 janv. 2018 – La Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale / 04 > 06 avr. 2018 – Comédie de Béthune / 13 avril 2018 – Théâtre Sorano, Toulouse

> **JULIEN GUYOMARD** • SYNDROME U | *Julien Guyomard* / 07 > 15 nov. 2017 – Création au Théâtre de la Ville, Valence / 29 nov. 2017 – Le POC d'Alfortville / 12 > 16 déc. 2017 – La Rose des Vents, scène nationale de Villeneuve-d'Ascq (en partenariat avec le Théâtre du Nord, CDN de Lille-Tourcoing-Hauts de France) / 19 déc. 2017 – Théâtre Roger Barat, Herblay / 20 janv. 2018 – Théâtre de l'Orange Bleue, Eaubonne / 24 janv. 2018 – Espace Lino Ventura, Garges-lès-Gonesse / 02 fév. 2018 – Théâtre Gérard Philipe, Champigny-sur-Marne / 06 fév. 2018 – Théâtre de Rungis / 08 fév. 2018 – Théâtre Paul Éluard, Choisy-le-Roi / 14 > 16 fév. 2018 – Théâtre Romain Rolland de Villejuif (en partenariat avec le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine) / 10 mars 2018 – Théâtre Les Bords de Scènes, Juvisy-sur-Orge / 15 mars 2018 – Théâtre du Fil de l'eau / Salle Jacques Brel, Pantin / 17 mars 2018 – Théâtre de Châtillon / 20 & 21 mars 2018 – Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (en partenariat avec le Théâtre de la Ferme du Bel Ébat à Guyancourt) / 30 mars 2018 – Espace Germinal, Fosses / 29 > 30 mai – L'Avant Seine, Théâtre de Colombes

> **GAËLLE BOURGES** • PERFORMANCE AU MUSÉE | *Gaëlle Bourges* | 29 mai > 1^{er} juin 2018 – Création au festival Ambivalence(s)

> **JULIE ROSSELLO-ROCHET & LUCIE RÉBÉRÉ** • ATOMIC MAN, CHANT D'AMOUR | *Julie Rossello-Rochet, Lucie Rébéré* / 28 > 30 mai 2018 – Création au festival Ambivalence(s) • CROSS OU LA FUREUR DE VIVRE | *Julie Rossello-Rochet, Lucie Rébéré* | Créé à La Comédie le 10 mars 2016 | 05 > 08 déc. 2017 – Théâtre 95, scène conventionnée de Cergy-Pontoise / 06 fév. 2018 – Le Radiant-Bellevue, Caluire / Mai 2018 – Festival ados, Le Préau, CDN de Vire

> **JEANNE CANDEL** • DEMI-VÉRONIQUE | *Jeanne Candel, Caroline Darchen, Lionel Dray* | Production déléguée la vie brève | 02 > 07 fév. 2018 – La Comédie de Valence / 14 > 22 février 2018 – Théâtre Garonne, Scène européenne, Toulouse / 15 mars 2018 – Théâtre Paul Éluard, Choisy-le-Roi / 28 > 30 mars 2018 – CDDB-Théâtre de Lorient

SON INVITÉ

> **MICHEL RASKINE** • SOLSTICE D'HIVER | *De Roland Schimmelpennig | Avec Vincent Dediene, Marieff Guittier...* | Création à La Comédie du 03 au 10 oct. 2018 | Tournée 18-19 : Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon ; Château Rouge, Annemasse ; Comédie de Saint-Étienne, CDN ; Théâtre du Vellein, Villefontaine (en cours)

LES CONTROVERSES POUR LE JEUNE PUBLIC

• **DIGITAL NATIVES** | *Yann Verburgh, Eugen Jebeleanu* | Création | Dès 9 ans | 15 > 22 janv. 2018 – La Fabrique, Valence / 26 janv. > 15 fév. 2018 – La Comédie itinérante

• **SOUTERRAIN** | *Myriam Boudenia, Pauline Laidet* | Création | dès 14 ans | 05 > 23 mars 2018 – La Fabrique, Valence

• **PROUVE-LE** | *Lucie Vérot | Maïenne Barthès* | Dès 9 ans | Créé à La Comédie le 13 mars 2017 | 01 > 07 déc. 2017 – Scènes croisées de Lozère / 14 déc 2017 > 18 janv. 2018 – La Comédie itinérante

• **#VÉRITÉ** | *Yann Métivier, Benjamin Villemagne* | Dès 14 ans | Créé à La Comédie le 17 janvier 2017 | 05 > 08 déc. 2017 – Théâtre Dijon Bourgogne, CDN de Dijon

• **CROSS OU LA FUREUR DE VIVRE** | *Julie Rossello-Rochet, Lucie Rébéré* | Dès 9 ans | Créé à La Comédie le 10 mars 2016 | voir dates supra